

une ferme de grande valeur et des mœurs cultivées. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir nous rendre à sa gracieuse invitation d'aller inspecter ses cultures, nous ne pouvons que jeter un coup d'œil furtif en passant sur sa résidence et ses champs couverts de leur riche moisson. Nous passons Knowlton, où se trouve la résidence de notre ministre M. Lynch, et que nous devons revenir visiter l'après midi, et arrivons bientôt à Waterloo. Nous mettons ici pied à terre et nous rendons à un vaste hôtel tout près de la gare, ayant en face une large place publique dans laquelle se trouve une estrade qu'une fanfare vient bientôt occuper, pour nous régaler de ses airs joyeux exécutés avec beaucoup d'entrain et de précision.

Mais bientôt de superbes voitures sont amenées et nous y prenons place pour visiter le village.

Nous passons tout d'abord dans la cour d'une magnifique villa, tout entourée d'arbres où serpentent de superbes allées d'un entretien parfait. Des parterres de fleurs avoisinent la demeure, des plantes grimpantes s'attachent aux bras des escaliers, des vases suspendus laissent échapper des fleurs d'un autre genre, tout respire le luxe et la somptuosité. Quel est donc l'heureux mortel de céans, étions-nous à nous demander, lorsque nous entrevîmes, dans une fenêtre, les têtes voilées de deux religieuses. En effet, cette superbe villa n'était autre chose que le couvent des Sœurs de Jésus-Marie d'Hochelaga. Cette somptueuse demeure, érigée par un riche anglais qui ne prévoyait pas le revers de fortune qui l'attendait, n'avait pas coûté moins de \$125,000 à son propriétaire, et vendue par autorité de justice, avait été acquise par les Sœurs pour la somme de \$20,000 seulement.

Le village de Waterloo, qui est le chef-lieu des cantons avoisinants, compte une population de 2,500 habitants, et, avec sa superbe église catholique, de construction toute récente, ses manufactures, ses résidences bourgeoises, il a une apparence